



Arrivée à l'Île de Pâques

Jeudi 8 avril

Nous arrivons sur l'Île de Pâques à 10h, heure locale, soit 6h du matin en Polynésie. La nuit a été très courte. Le réveil est un peu difficile. Emma ne se sent pas très bien, elle a mal au cœur. Elle est pâlotte. Elle finit par vomir dans l'avion.

Nous sortons de l'avion les derniers et voyons une jolie queue qui n'avance pas pour les formalités de douane. Mathéo souhaite aller aux toilettes. Seb demande à une hôtesse où se trouve les WC et là, elle embarque toute la famille et nous fait doubler la longue queue jusqu'au douanier. Génial! Merci Mathéo!



Nous sortons de l'aéroport presque les premiers. Notre hôte n'est pas encore arrivé. D'autres hôtes super sympas, comme Jérôme, nous rassurent et un d'entre eux appelle notre pension pour prévenir de notre arrivée. Effectivement, l'attente à la douane peut parfois durer une heure trente.

Nous arrivons chez Lionel et Tita. Nous faisons connaissance avec des vacanciers et papotons en attendant que notre chambre soit faite. Mais mauvaise nouvelle, Lionel nous apprend que pour les excursions, nous serons avec un groupe de 25 personnes. Nous sommes super déçus car nous voulions un guide sur l'île de Pâques mais pas une industrie!



Nous décidons de nous passer de guide et allons louer une voiture. Nous serons autonomes et nous nous appuyerons sur le Guide du Routard et d'autres ouvrages pour décrypter les mystères de l'île.

Le midi, nous nous installons dans un restaurant, face à la mer. Nous nous posons un peu car nous sommes assez fatigués. Nous luttons contre le sommeil et souhaitons tenir jusqu'au soir pour absorber le décalage horaire et le manque de sommeil. Après un bon repas et du repos en regardant les surfeurs, nous faisons un tour vers le port et tombons sur un marchand de glace. Aujourd'hui c'est la fête pour tout le monde.



Nous marchons un peu et arrivons vers les Moai près du village en bord de mer. Ils sont fascinants.

Un des Moai a les yeux blancs de nacre et l'iris de scorie rouge. Son regard est troublant.

Il est 18h, nous rentrons morts de fatigue. Nous nous reposons jusqu'au dîner à 19h30. Nous le partageons avec l'ensemble des résidents de la pension. C'est toujours sympa de rencontrer de nouvelles personnes et d'échanger sur les expériences de chacun. Mais nous allons vite regagner notre lit!

Par [Famille Leblanc](#) – 17 avril 2010

Une réponse

1. *jeanmarc dit*

Questions essentielles :

En quittant l'avion, pour éviter la queue des formalités de douane, les envies pressantes sont reconnues tous les jours ou uniquement à Pâques ?... (gag !)

Bravo Mathéo, tu fais honneur à tes vieux ! (petites pensées à Salvador A.)

17 avril 2010, [10 h 25 min](#)



Ahu, Moai, Pukao, ...

Vendredi 9 Avril

Aujourd'hui, nous commençons les visites de l'île. Stef a potassé le guide et peut partager ses connaissances à toute la famille. Nous partons direction le nord, vers Anakena, plage de sable blanc et cocoteraie accueillant l'ahu Nau Nau. Nous découvrons sept statues dressées sur leur ahu, promontoire cérémoniel. Cinq sont intactes et quatre possèdent leur Pukao, leur chapeau rouge. Ces moai sont superbement conservés car après avoir été jetés à terre lors des batailles tribales, ils restèrent longtemps enfouis dans le sable de la plage. Ces moai furent redressés par la technique des petites cailloux. En effet, à l'aide de cordes et de leviers, on essayait de redresser les statues et de glisser des petits cailloux dans le vide créé et ainsi de suite.



Le cadre est magnifique. Ces statues telles des sentinelles semblent protéger le site.

Nous décidons de revenir sur les lieux dimanche matin afin de profiter de la très jolie plage de sable fin.

Nous poursuivons notre visite en allant à Papa Vaka. Là, nous découvrons des pétroglyphes parmi des goyaviers. Nous reconnaissons un thon, un requin ainsi qu'une tortue gravés sur la roche.

Puis, nous cherchons un endroit pour pique-niquer. Des chevaux sauvages nous tiennent compagnie mais aussi des squelettes de têtes de vaches ou de taureaux...

Ici règne le calme!

Nous enchaînons par le site de Tongariki, le plus important site de moai de l'île, réunissant 15 statues de taille différente sur un même ahu. Un seul moai possède un pukao. Les autres ont roulé à côté. L'ambiance est magique avec sa belle lumière de fin de journée. Non loin des statues se trouvent aussi des pétroglyphes.





Nous rentrons à la pension en longeant la mer. La lumière est délicieuse. Nous assistons au coucher du soleil. Au loin, nous voyons un rassemblement de personnes et un peu d'agitation. Nous pensons qu'il se donne un spectacle de danse et de chants pour touristes. Nous restons un peu en retrait. Puis, par curiosité, nous nous approchons. En fait, nous sommes les témoins d'un mariage. Les personnes encerclant les mariés sont les invités. Les émotions sont fortes. Nous ne pouvions pas tant espérer...

Par [Famille Leblanc](#) – 18 avril 2010



2 réponses

1. Rémy dit

Excellent le module de traduction. Rémy découvre que ce que vivent la famille « The White » !!! Ensuite il joue avec la traduction espagnole du site de « los Blancos »!!!!

Coté visite de l'île avec un car de 25 touristes, Rémy propose aussi, visite de la commune de « bécon les bruyères », charmante bourgade d'Ile de France...pour s'y rendre on peut aussi louer une voiture...ou y'a aussi le train de banlieue...mais c'est une autre histoire..

18 avril 2010, [11 h 09 min](#)

○ Famille Leblanc dit

Emma, sympa avec Seb, lui propose de lire le blog en Espagnol pour apprendre. Sympa la petite 😊

20 avril 2010, [0 h 20 min](#)





Rano Raraku

Samedi 10 avril

Aujourd'hui, c'est notre deuxième journée de visite. Nous commençons par la carrière de chapeaux, la carrière Puna Pau. C'est de ce petit cratère que l'on extrayait cette curieuse roche rouge pour réaliser le pukao, chignon ou couvre-chef ornant les Moai.

Puis, nous allons à la découverte de l'Ahu Akivi. C'est le seul site où l'alignement des moai est tourné vers la mer. Le lieu est superbe car l'Ahu est ceinturé de collines vertes. Il fait beau et doux et c'est très agréable de se promener de site archéologique en site archéologique.



Nous rencontrons à nouveau le pilote et sa compagne avec lequel nous avons bien discuté sur la plage d'Anakena. L'île est très petite. Nous pouvons en faire le tour en une heure et demi (50 km).

L'île ressemble à un triangle isocèle où trois volcans sont sortis de terre à ses sommets.

Nous partons ensuite avec notre petit 4x4 de location vers la côte sud. Face à nous se trouve l'Antarctique, à quelques milliers de kilomètres. Ces derniers temps, une houle importante s'est formée et a ainsi créée de magnifiques vagues s'écrasant sur la seule île à 3000 km à la ronde. Ici, nous sommes vraiment au milieu de nulle part.

Nous visitons plusieurs petits sites sur cette côte où les Moai sont couchés au sol, la face tournée vers la terre. Les luttes tribales ont eu rapidement pour cible les Moai, symbole de la mana, la puissance spirituelle. C'est réellement émouvant de les voir au sol, parfois brisés ou presque intacts.



Nous pique-niquons face à l'océan en admirant les immenses vagues se dérouler et s'écraser sur les petites falaises noires.

Ensuite, nous nous dirigeons vers le site le plus impressionnant de l'île : Rano Raraku. Ici, nous sommes dans la carrière des Moai. Sur la falaise, nous devinons de nombreux Moai sculptés dans la roche en cours de réalisation. En contre bas, une collection de moai est disséminée sur l'herbe.



Ces moai ont été abandonnés sur place. Certaines statues sont debout, d'autres prêtes à tomber sur le flanc ou quasi ensevelies sous terre. Le tout ressemble à un cimetière d'une culture abandonnée par son peuple. Une culture encore mal cernée à ce jour.

Lors de cette promenade, nous nous régalaons tous, petits et grands! L'appareil photo chauffe.

Enfin, nous nous dirigeons vers le cratère du volcan. Après une quinzaine de minutes de marche, nous découvrons un joli lac où pousse des jones. Sur les flancs du cratère, nous découvrons encore de nombreux moai éparpillés. Les enfants ne se sentent pas de faire le tour par cette chaleur. Alors Stef part seule découvrir le site. Elle ne peut pas faire l'impasse d'un seul site de l'île de Pâques!

Nous rentrons ensuite dans notre pension car ce soir après 15 jours de vacances scolaires, c'est la rentrée pour les loulous. Et oui, les bonnes choses ont une fin. Stéphanie installe les enfants sur notre terrasse et c'est reparti pour des séquences scolaires journalières. La reprise se passe très bien: ouf!



Par [Famille Leblanc](#) – 19 avril 2010

3 réponses

1. *AMHP & Hub dit*

le rêve... Vas y Stef, tous les sites! Vous ne devriez pas y retourner tout de suite normalement!



De notre côté, nous sommes bloqués en Ukraine à cause de l'explosion du volcan. Hubert a pris le train hier soir. 19h de transport jusqu'à Cracovie. Puis 21 h de car jusqu'à Paris, et nos garçons, enfin!!!

Anne-Marie et Inès, à Kiev (on espère un avion pour rentrer...)

19 avril 2010, [9 h 19 min](#)





○ *Famille Leblanc dit*

Bon retour à vous 3. On a bcp de retour de galère en ce moment. Famille en Grece, Neveu à Londres, Ami à Dublin, à Pragues. Good luck à vous tous. Et aussi bon courage à ceux qui doivent partir en vacances. Le ciel a l'air de s'éclaircir sur l'Europe. Bon sinon concernant le bus de 20h, cela vous nous paraitre le « normal » dans peu de temps. Viva Argentina....

20 avril 2010, [0 h 18 min](#)



2. *olivier dit*

Tu as eu raison Stef !!! C'est magnifique !!!

19 avril 2010, [16 h 20 min](#)



Messe en Rapa Nui

Dimanche 11 Avril

Aujourd'hui, c'est un grand jour pour la famille Leblanc! Nous mettons le réveil pour aller à la messe de 9 heures. Depuis notre départ autour du monde, les enfants souhaitent souvent entrer dans les églises. N'étant pas spécialement pratiquants en France, nous n'avons pas la même motivation qu'eux. Mais aujourd'hui, c'est le deuxième dimanche Pascal et nous sommes heureux de passer un moment de partage et de communion avec la communauté catholique Rapa Nui. Nous vivons une heure de messe extraordinaire où les chants Rapa Nui animent les prières et le sermon du prêtre. Les musiciens grattent, avec gaieté, les cordes des guitares. C'est magique! L'ambiance est joyeuse, vivante et dynamique. Dans ces conditions, nous pourrions aller plus souvent à l'église en France. C'est avec émotion que nous nous donnons la paix du Christ et que nous nous donnons la main tout en disant la prière de Notre père. Les Pascuans sont très nombreux et participent activement à la messe. L'Église est archi comble. Nous vivons là un moment formidable!



Nous rentrons à la pension pour le petit déjeuner. Finalement, c'est assez agréable de commencer la journée ainsi.

Puis, nous partons dans le nord de l'île, sur la plage d'Anakena. Il fait beau, l'eau est assez claire mais un peu plus fraîche qu'en Polynésie. Comme d'habitude, Seb et les enfants se baignent pendant que Stef bouquine à l'ombre des palmiers. En arrière plan, nous admirons les moai dressés sur leur ahu, dos à la mer. Nous pique-niquons sur la plage. C'est très agréable. Dans l'après-midi, nous rentrons à la pension pour nous désaler. Et les enfants se mettent au travail après 15 jours de vacances scolaires. Stef est agréablement surpris car ils ne rechignent pas devant les exercices de maths et de français.



Puis, nous allons à la découverte des deux derniers sites de l'île: le volcan Rano Kau et le ahu Vinapu.

Nous parvenons près du bord du magnifique cratère. Le spectacle est à couper le souffle. Les pentes du cratère sont tapissées d'éboulis et de quelques bosquets d'arbres. Au fond du cratère,



des dizaines de petits lacs bleu marine sont couverts de totora (joncs). Le patchwork de couleurs est grandiose.

Nous prenons un petit chemin amenant à la pointe de l'île, là où la cérémonie de l'homme-oiseau était donnée. En effet, après le culte des moai, vint la période du culte de l'homme-oiseau entre le XVII et le XIX ème siècle. Au mois de juillet-août, chaque chef de tribu désignait un serviteur malin et sportif pour assurer l'épreuve et le succès de son clan. L'homme devait trouver et rapporter à la nage le premier œuf d'un oiseau du motu Nui et le ramener intact. Alors, ils ralliaient l'îlot à la nage devant lutter contre les courants violents et les requins. Puis, il devait se remettre en route avec le précieux œuf accroché au front pour l'offrir à son chef. S'il parvenait au but, il gagnait ainsi le droit au titre d'homme-oiseau.



Sur le site, nous apercevons quelques maisons des pascuans de l'époque. Elles furent restaurées. Elles étaient seulement habitées pendant la période de la cérémonie de l'homme-oiseau. Ces maisons de pierre de basalte étaient de forme elliptique, très basses avec une toute petite ouverture pour se protéger du vent et des voleurs. Adorables!

A la pointe de l'île, on découvre plus de 400 pétroglyphes représentant pour la plupart l'homme-oiseau. C'est à cet endroit que les pascuans couronnaient le vainqueur .

Nous retournons rapidement à la voiture car quelques gouttes commencent à tomber.

Nous terminons la journée par la visite de l'Ahu Vinapu sous la pluie. Ce site est assez original car c'est le seul à être construit avec de massifs blocs de pierre agencés à la manière du Machu Picchu. Ainsi, des archéologues ont pensé à une époque que les Pascuans étaient originaires d'Amérique du Sud. Mais, non!

Nous profitons à peine du site à cause de la pluie. En remontant dans la voiture, nous avons pitié de deux marcheurs sous la pluie. Alors, nous les embarquons dans notre voiture. Nous discutons le temps du trajet et les déposons au camping.

Nous rentrons à la pension et pique-niquons à nouveau. En effet, le dimanche, il n'y a pas de demi pension et nous n'avons pas le courage de descendre dans le village pour aller au resto.

Par [Famille Leblanc](#) – 20 avril 2010



Plongée à l'île de Pâques

Lundi 12 Avril

Nous passons notre dernière journée sur l'île de Pâques et pour clore le séjour, Seb décide d'aller plonger. Après la Polynésie, pourquoi pas! L'objectif n'est pas de comparer avec la faune et la flore de Polynésie, mais plus de profiter de la visibilité sous-marine soit disant exceptionnelle. Rapidement, Seb comprend que les conditions seront moins agréables que ses dernières plongées. La combinaison intégrale est un signal fort! 20°, c'est froid en plongée. Surtout après les mauvaises habitudes de Polynésie à 29°. Dès la bascule arrière, c'est saisissant. De plus, ce matin, le soleil n'est pas au rendez-vous donc la luminosité n'est pas exceptionnelle. Mais effectivement, la visibilité est étonnante. Il est possible de voir loin et ce qui est près est vraiment net. C'est très agréable. L'objectif de la plongée, c'est d'aller sur le site où un Moai est tombé d'un bateau. Le Moai en place est désormais en béton. Rien de magique donc mais la plongée reste marrante. Seb croise beaucoup de poissons flûte, de poissons coffre, quelques spécimens inconnus et deux magnifiques petites murènes. Il découvre que l'on consomme énormément d'air pour se réchauffer. La plongée ne dure que 30 minutes au lieu des 55 à 60 minutes habituellement (même si ici les bouteilles sont plus petites).



Toute la famille se retrouve sur le port pour le déjeuner. Nous nous installons au restaurant le Bout du Monde. Effectivement, ce resto porte bien son nom: nous n'en sommes pas loin. La patronne d'origine française nous accueille chaleureusement et nous papotons ensemble. Elle nous fait remarquer qu'elle a vu pas mal de familles tour du mondiste en 2008 mais nettement moins depuis. Effet crise économique? Le repas est succulent : poisson avec une sauce à la vanille, purée de légumes locaux, le tout présenté avec finesse. Nous apprécions ...



Après le déjeuner, nous nous promenons dans le village et le long de la côte. Les enfants ont envie de se reposer. Alors, nous les ramenons au logis et repartons tous les deux. Nous allons à la poste avec un sac à dos rempli. Nous renvoyons 13kg en France : palmes, masques, tubas, quelques affaires d'été, livre, l'Olympus encore en panne (on fera certainement un chapitre sur l'appareil photo soit-disant



étanche). Bref, on s'allège et c'est bien agréable. Nous espérons que cela arrive à bon port à Montgeron. Pour le moment, tous nos colis sont bien arrivés.

Ensuite, les enfants ont droit à une petite séance de travail et nous prenons notre dernier repas dans la pension de Lionel et Tita. Les repas sont toujours copieux et délicieux. Lionel a repéré que Seb apprécie le vin. Il nous sert donc un bon petit vin rouge Chilien. C'est bien appréciable. Nous aurons ainsi dégusté le cépage Carmenère d'origine française, mais ayant disparu de notre territoire après le phylloxéra. Au Chili, le cépage est resté intact. De plus, il semble être la valeur qui monte et c'est peut-être bientôt le cépage noble du Chili. Bref, nous passons un agréable moment lors des repas pris en commun.

Par [Famille Leblanc](#) – 21 avril 2010

Une réponse

1. Rémy dit

Hello Seb, j'espère que tu as bien profité des requins locaux car chez IBM tu verras les requins tigres et les requins gris vont vite te manquer...

Ici les requins sont d'une espèce plus dangereuse!!!

21 avril 2010, [12 h 21 min](#)
